



Géopolitique internationale et gouvernance démocratique en Afrique

Par M. Robert Dussey

Conseiller Diplomatique du Président du Togo,
Professeur de philosophie politique*

Notre réflexion est une analogie critique et constructive du processus de démocratisation en Afrique. Elle se fonde sur la conviction que la démocratie est la meilleure forme d'organisation politique. L'objectif de cet exercice est de dégager et de clarifier dans le contexte qui est celui de l'Afrique, les options qui s'offrent à une politique soucieuse de prendre en compte les revendications et les aspirations des citoyens tout autant que les principes de la démocratie et de l'Etat de droit.

Si en autocratie, l'efficacité est fonction de la force ou de l'ordre, en démocratie, elle se fonde soit sur le bon sens et la pertinence, soit sur la maturité ou le degré de préparation de la population, soit encore sur le savoir-faire des responsables. C'est donc la nature de la démocratie elle-même qui est susceptible d'être invoquée pour faire à nouveau valoir la place de l'Afrique dans la géopolitique internationale et stratégique.

La démocratie véhicule des valeurs (la liberté, la justice, l'égalité) à travers lesquelles tous les peuples de la planète peuvent se reconnaître, mais elle n'impose pas un modèle identique à tous les peuples. Aucun modèle ne peut s'appliquer automatiquement à tous les pays. Mieux, la manière dont s'exprime l'aspiration à ces valeurs n'est pas la même chez tous les peuples. Chaque peuple a ses spécificités qu'il faut connaître et avec lesquelles il faudrait compter si l'on entreprend de comprendre les motivations à l'œuvre dans son processus démocratique.

Notre démarche est dictée par une irritation à l'égard de la situation paradoxale dans laquelle se trouve la dynamique démocratique en Afrique. Depuis les indépendances, l'Afrique est considérée comme un continent stratégique pour les grandes puissances. Les grandes nations industrielles ont phagocyté dans certains pays des responsables politiques capables de défendre uniquement leurs intérêts. Ce qui a consolidé les partis uniques au pouvoir.

Mais depuis 1990, l'Afrique s'est engagée dans un processus de démocratisation sans précédent avec, notamment, la légalisation du multi-

partisme, l'organisation des élections qui ont suscité une véritable espérance des populations. Ces changements ont ouvert pour l'Afrique une ère de renaissance venue concrétiser les rêves d'indépendance. Mais les nations engagées dans le processus de démocratisation vivent une situation complexe en raison d'une part du rôle potentiel que joue ou doit jouer le continent à l'heure des grandes mutations mondiales et, d'autre part, l'engouement que suscite la démocratie.

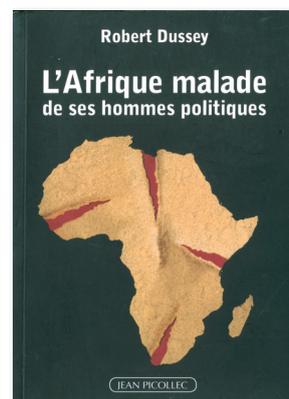
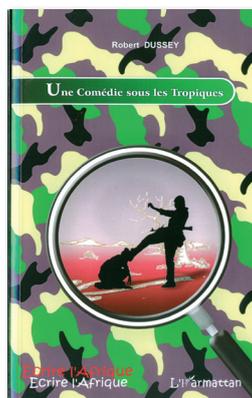
L'analyse des perspectives pour une bonne gouvernance politique en Afrique doit focaliser la problématique de la démocratie sur la définition du cadre juridique et constitutionnel devant régir le fonctionnement et les rapports réciproques des pouvoirs, et sur celle des conditions légales et juridiques de l'exercice de l'activité des partis politiques. Mais pour qu'une telle approche soit rigoureuse et efficace, elle doit aborder au préalable la question de la nécessité d'une éducation des citoyens. C'est en s'interrogeant sur la façon dont les citoyens intériorisent les valeurs démocratiques et les mettent en pratique, qu'on peut cerner l'écart entre les exigences de la démocratie et leur matérialisation en actes politiques concrets.

Il en découle que la promotion d'une culture politique est une exigence fondamentale de la gouvernance démocratique. En fait, le gouvernement du peuple s'appuie sur les valeurs telles que la liberté, la justice, l'égalité qui ont une portée universelle. La démocratie est pour nous le plus haut degré de rationalité politique. Tous les pays africains ont besoin d'une gouvernance démocratique. Il n'en découle pas cependant que tous les pays doivent adopter le même schéma ou le même modèle démocratique. Aucune recette ne peut s'appliquer à tous les pays du conti-

ment. C'est pourquoi le processus démocratique doit être adapté à chaque société, tout comme la citoyenneté doit revêtir des formes qui s'inspirent de la diversité des expériences historiques et culturelles.

Cette perspective incite à réfléchir sur les réformes nécessaires à la redynamisation de la démocratie en Afrique sur des bases mieux assurées en vue d'une appréhension plus réaliste des mutations politiques et sociales en cours. Il s'agit de repenser les conditions culturelles, politiques, sociales et économiques d'un ancrage profond et irréversible de la démocratie afin de favoriser l'esprit républicain et la mise en place de solides institutions.

Sans perdre de vue la réalité d'après laquelle le type de démocratie qu'un pays choisit de mettre en œuvre dépend de son histoire et des circonstances locales, on peut souligner qu'une vision lucide des perspectives pour une meilleure gouvernance démocratique en Afrique commande que l'analyse de cette question soit faite de façon générale en s'étendant à tout le continent. ■



* Ecrivain et auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels *L'Afrique malade de ses hommes politiques* (éd. Jean Piccollec) dont le dernier est un roman : *Une comédie sous les tropiques* (éd. L'Harmattan).